Interview : Fin d'après-midi avec DEADLINE

Interviewé le 17/10/2014

Rebel 51 : *Pouvez-vous brièvement raconter votre parcours personnel musical jusqu'à la formation de DEADLINE ?*

DEADLINE : Arnaud : Il y a 30 ans, j'étais à la batterie avec mon 1er groupe et je faisais déjà les chœurs. Le guitariste m'a incité à devenir chanteur, il me trouvait meilleur que celui du groupe, alors je me suis lancé, après avoir pris des cours de chant. J'ai intégré DEADLINE à ses débuts après une audition.

DEADLINE : Sébastien : J'ai commencé tardivement, mais il n'y a pas 30 ans ! Il y a 12 ans avec la basse, même si j'avais, étant petit, fait pas mal de piano, poussé par mes parents. Je m'y suis mis à fond pendant mes études supérieures, j'y ai consacré beaucoup de temps, surtout avec des groupes locaux. Ensuite sur Paris, notamment sur des musiques thrash ou rock progressif, mais cela m'a vite ennuyé, je suis alors revenu à du hard rock plus classique. Ensuite j'ai eu une audition pour DEADLINE, grâce à Joris en 2007 et j'ai intégré ensuite le groupe

DEADLINE : Joris : J'ai aussi commencé en tant que batteur, comme Arnaud, vers 18 ans, j'ai joué pendant 7 ans de la batterie. Le 1er groupe était celui de mon grand frère, puis j'ai arrêté pendant mes études, et ensuite j'ai repris avec des groupes locaux. Mais arrivé à Paris, il n'était plus possible de caser une batterie dans mon appartement, alors je me suis mis à la guitare acoustique. J'ai aussi beaucoup composé pendant cette période. J'ai rencontré Seb ensuite et l'ancien batteur de DEADLINE et nous avons formé le groupe en 2009.

DEADLINE : Arnaud : D'ailleurs Gaby (l'autre guitariste) a passé l'audition en même temps que moi et je lui ai demandé s'il venait avec nous sans savoir si j'étais pris ! Cela montre bien que nous étions faits pour jouer tous ensemble !

Rebel 51 : *Comment avez-vous obtenu l'accord de Beau HILL pour la production de votre EP en 2012 ?*

DEADLINE : Arnaud : C'est lui qui nous a trouvé sur Myspace et il nous a écrit, ayant aimé notre musique. Il nous a proposé de produire un titre et au final nous en avons eu 3 qu'il a mixés et produits, sur l'EP Heading West de 2012.

Rebel 51 : *Comment se sont passés le changement de batteur et l'arrivée de Fabrice ?*

DEADLINE : Joris : C'est assez simple : Nico a arrêté pour des raisons familiales en 2012, nous avons alors monté une audition pour trouver un nouveau batteur et Fabrice est arrivé.

DEADLINE : Arnaud : D'ailleurs nous avons fait l'essai sur un morceau de WHITESNAKE Crying in the rain, où la partie de batterie est un excellent test. Fabrice nous a donné une sacrée claque et il a été pris. Il nous a avoué plus tard qu'il avait répété ce titre sans relâche.

Rebel 51 : *Comment estimez-vous votre expérience scénique depuis vos débuts en tant que groupe ? Cela vous a-t-il aidé pour l'album ?*

© www.metal-integral.com

DEADLINE : Arnaud : On a d'abord souhaité se rôder à la scène avec les tremplins notamment (EMERGENZA ou FALLENFEST). D'ailleurs pour ce dernier, on a été repêché car les organisateurs nous aimaient bien et nous sommes arrivés en finale. Cela a été très formateur. Pour l'album, cela n'a pas été un plus car ce n'est pas le même travail.

Rebel 51 : *Expliquez-nous votre attrait respectif pour le hard rock mélodique très 80's si bien exprimé dans Fire Inside ?*

DEADLINE : Joris : Pour moi se sont surtout les GUNS' ROSES et SLASH, le 1er cd est Appetite for destruction qui reste ma référence du hard rock de la fin des 80's, puis ce fut WHITESNAKE avec 1987.

DEADLINE : Sébastien : En ce qui me concerne, dans Fire Inside, l'influence de WHITESNAKE est celle qui revient le plus, personnellement je suis plus attiré par le hard rock américain façon DOKKEN, RATT ou WINGER que par l'école suédoise avec TREAT ou EUROPE qui sont plus FM et moins hard rock, pour mon goût personnel. J'aime bien SCORPIONS aussi mais pas plus que çà. Toutes ces influences ne se retrouvent pas dans DEADLINE, sauf peut-être sur The Maverick…

DEADLINE : Arnaud : Je ne suis pas vraiment hard rock 80's mais plutôt et même fermement 70's, paradoxalement, car DEADLINE est plutôt dans une mouvance 80's voire 90's. Les chanteurs des 80's ont été forcément influencés par ceux des 70's, et pour moi c'est le hard rock anglais qui m'a influencé. Pour DEADLINE, il est difficile de dégager une influence car c'est un mélange et aucun de nous n'est sur le même créneau : c'est ce qui fait notre richesse. On peut arguer que cela est plutôt 80's américain car nous privilégions les gros refrains, voilà !

Rebel 51 : *Quel fut le fil conducteur de la composition des titres de Fire Inside ? Quelles sont vos sources d'inspiration et vos influences ?*

DEADLINE : Sébastien : C'est assez compliqué en fait ! Il y a une variété de titres, nous n'avons pas l'impression que les titres se ressemblent, puisque nous n'avons pas composé à la chaine. Des titres datent, d'autres existaient en tant qu'embryons et nous les avons retravaillés, et puis quand Fabrice est arrivé, il a apporté de nouvelles influences. Ainsi il n'y a pas de fil conducteur.

DEADLINE : Joris : Au début, j'ai composé énormément, nous avons repris des titres avec Sébastien, quelques morceaux de Gabriel aussi et Sébastien écrit les paroles avec Arnaud. J'apporte le riff, Gabriel les petits gimmicks, et avec les paroles sexy de Sébastien, on finalise !

DEADLINE : Arnaud : En fait, nous avons créé Fire Inside sur une longue période, j'ai recomposé le chant des titres existants, bref nous avons tout refait. Nous avons pris le temps de bien travailler ce qui donne une variété à l'ensemble. Nous n'avions pas le syndrome du même morceau puisque l'on partait de ce que Joris apportait.

Rebel 51 : *Où avez-vous enregistré et pourquoi ? Comment avez-vous choisi votre ingénieur du son et votre producteur ?*

DEADLINE : Joris : Chez Totem Studios, avec Thierry. Mais en studio, nous n'avons fait

que la batterie et le chant, les basses ont été réalisées par Sébastien chez lui, les guitares chacun chez soi aussi, j'ai utilisé la réverbération de ma salle de bains ! Eh oui tous les guitaristes te le diront c'est mieux dans une salle de bain, micro devant l'enceinte. Nous définissons les morceaux en répèt (au Liberty Rock) puis nous faisons un pré-maquettage sur timer avec une batterie temporaire.

DEADLINE : Arnaud : Oui notre devise est : chacun écoute chacun, c'est notre force. Fabrice a besoin de la voix pour travailler et être en phase. Nous avons nous-mêmes produit l'album qui a été mixé par Thierry VELLY, avec un apport de sa part au niveau voix et son.

Rebel 51 : *Que pensez-vous de la scène mélodique en France et êtes-vous attirés par l'étranger (Allemagne) pour encore progresser ? (je rappelle que vous êtes pris en charge par GERMUSICA)*

DEADLINE : Arnaud : Aujourd'hui la scène parisienne, ce n'est plus possible, les opportunités se font rares. Il y a plus de mouvements dans les régions mais là il y a primeur pour les groupes locaux. On se positionne à l'heure actuelle sur plusieurs festivals.

Rebel 51 : *Quelles sont vos ambitions pour la sortie de Fire Inside ?*

DEADLINE : Arnaud : Tout d'abord nous faire connaître, jouer en concert car la musique est un instant de partage. C'est un art live en temps réel. Donc nous voulons jouer en 1er lieu, les ventes nous verrons après. Comme Bad Reputation travaille avec l'international, cela nous permet d'avoir un réseau plus large. Nous sommes bien heureux d'être avec Bad Reputation.

Rebel 51 : *Avez-vous des projets en route ou êtes-vous surtout concentrés sur la sortie de Fire Inside ?*

DEADLINE : Sébastien : D'abord faire de la promotion à fond, chercher des dates, se faire connaître auprès des tourneurs.

DEADLINE : Arnaud : Nous fonctionnons surtout au plaisir de jouer, de profiter de ce qui crépite avec Fire Inside.

Rebel 51 : *Avez-vous des titres en réserve ou pensez-vous déjà au prochain album ?*

DEADLINE : Joris : Non mais nous allons nous y mettre ! Nous voulons nous concentrer sur l'instant présent, bien sûr j'ai beaucoup de titres en réserve et nous n'allons pas attendre 4 ans pour l'album suivant, 2 ans sera le maximum.

DEADLINE : Arnaud : Nous sommes d'accord déjà sur les titres à venir, Fire Inside est très bien pour nous, il y a beaucoup de choses, mais le prochain album affirmera notre style, il sera plus épuré et ira à l'essentiel.

DEADLINE : Joris : Avant tout, se faire plaisir est l'essentiel, même si cela n'est pas utile, mais nous voulions montrer que l'on était capable de faire, même si en live nous privilégions l'énergie.

Rebel 51 : *Qui a eu l'idée de ce visuel original et que présente-t-il pour vous ?*

DEADLINE : Arnaud : C'est Fabrice bien sûr ! Alors pour ce qui est de la signification, un chroniqueur allemand a écrit : Faites l'amour pas la guerre ! Je dirai : Un peu de finesse dans un monde de brutes ou alors de la féminité dans un monde de violence masculine !

DEADLINE : Joris : Fire Inside le restitue bien d'ailleurs avec October et le violoncelle de Broken Parts.

Rebel 51 : *Pourquoi avez-vous pris BAD REPUTATION comme label ou distributeur ?*

DEADLINE : Sébastien : Nous avons démarché pas mal de labels et Bad Reputation a aimé notre son et nous a engagé.

DEADLINE : Joris : Vu le portefeuille de groupes au sein du label, ce fut un bon choix car j'y ai retrouvé des groupes de mes 18 ans et comme ce label est sérieux et carré, cela nous convient tout à fait !